Spengel p 56 Flores p 60
[illegible]
Graf Vargas
Carvo p 596

Monsieur le Baron

J'ai l'honneur de Vous transmettre une copie de l'estampe qui accompagne le Mémoire de Mr. Podolyn. No 1 & 2, d'après sa note, sont des monnaies carthaginoises en or; No. 3, 4, 5, 6, 7 en cuivre; No. 8 & 9, des monnaies cyrénaiques, également en cuivre. Elles sont absolument conformes aux monnaies de même origine qui se trouvent ici dans les Cabinets du Roi, du Prince Christian, et de deux particuliers, que j'ai été à même de voir. Peu en proviennent de la Sicile, la plupart de Tunis.

Mr. Podolyn en outre raconte dans son Mémoire que dans le mois de Novembre 1774 une tempête durant plusieurs jours fit emporter par la mer une partie d'un édifice situé sur la plage de l'isle de Cadix, après quoi on y découvrit un grand vase brisé contenant une quantité de monnaies. On les porta dans un Couvent, d'où elles furent distribuées parmi les amateurs. Quelques unes (du nombre de 19) furent envoyées au Père Florez à Madrid, qui en fit cadeau à Mr. Podolyn. Le vase

ne renferme pas d'autres que ces espèces. — Il paraît en conséquence bien constaté que les Carthaginois connurent déjà ce groupe d'îles.

Comme c'est vous, Monsieur le Baron, qui m'a fait naître l'idée de ce voyage par votre inimitable rélation sur l'île de Ténériffe, et les souhaits que vous y exprimez, je ne puis pas assez vous témoigner toute ma reconnaissance de l'intérêt que vous daignez prendre à son accomplissement. Comme j'ai la permission d'y mettre <u>trois ans</u>, je ne manquerai pas du temps nécessaire, et si dans les Canaries l'occasion se présentera de passer aux Isles du Cap vert, j'en profiterai de même. Probablement je suivrai votre idée d'aller de Madère aux Azores, de retourner de là à Lisbonne ou à Madère et y chercher un embarquement pour les Canaries. Ensuite il faudra vraisemblablement retourner par l'Espagne.

J'aurai soin, Monsieur le Baron, de vous informer regulièrement de mes observations pendant tout le voyage; mes lettres vous parviendront par la voie du Departement des Affaires étrangères, et si vous voudrez m'honorer quelquefois de vos annotations et avis, je les recevrai sûrement par le même canal. Soyez toujours bien persuadé de mon zèle extrême

de répondre à une confiance si flatteuse. Je ferai des collections d'échantillons pour prouver mes assertions et aurai l'honneur de Vous en offrir une suite pour le Cabinet Royal à Berlin.

Mon fils unique qui destiné pour le Département des Forêts fait actuellement son cours sous Mr. Cotta et Tharant, brule d'envie de Vous offrir ses hommages, Monsieur le Baron. J'ai osé le munir d'une ligne d'introduction, en cas qu'il fut assez heureux de Vous rencontrer. Il manqua l'occasion [illegible] passé faute de courage.

L[illegible] S.M. qui devra me débarquer à Madeira, mettra à la voile le 1r de Mai.

Veuillez, Monsieur le Baron, agréer l'assurance de ma plus profonde vénération et d'un dévouement sans limites.

Vargas Bedemar

Copenhague, ce 15 de Mars 1825.

Je me ferai une gloire de répondre en détail aux questions dont Monsieur de Buch vient de m'honorer; d'autant plus que je lui porte la plus profonde reconnaissance des précieuses recherches qui ont frayé mon chemin dans une très-grande partie de ce Voyage.

Vargas Bedemar.

Son Excellence

Monsieur le Baron Alexandre de Humboldt,
Conseiller privé de S. M. Prussienne, &c &c &c.

Berlin.




14